



Tempête et intoxication oxycarbonée

Les tempêtes peuvent induire des risques sanitaires variables selon leur violence et les saisons :

- risques directs tels que des blessures ou décès dus à des impacts par des objets divers projetés par le vent, ou à des chutes d'arbres ou consécutifs aux inondations ou glissements de terrain ;
- risques indirects tels que des intoxications oxycarbonées ou alimentaires (alimentation, eau).

Les risques indirects par intoxication oxycarbonée sont le plus souvent dus aux coupures d'électricité qui provoquent des arrêts de chauffage, conduisant au recours à un chauffage d'appoint en continu (utilisation inadaptée) ou à des appareils non destinés à cet usage tels que cuisinière, brasero ou barbecue. Les groupes électrogènes thermiques utilisés pour pallier la coupure électrique, placés à l'intérieur des logements, dégagent, comme les moyens de chauffage de fortune, les gaz de combustion dans un lieu clos où ils s'accumulent. Cela explique les intoxications oxycarbonées accidentelles¹. De même, les coupures d'électricité peuvent conduire à une interruption de la chaîne du froid qui peut être à l'origine d'intoxications alimentaires si les personnes consomment les produits des réfrigérateurs et congélateurs ne fonctionnant plus.

La tempête Joachim du 16 décembre dernier, plus modérée en Bourgogne et en Franche-Comté que celle de décembre 1999, a cependant provoqué deux épisodes d'intoxication oxycarbonée familiaux (un dans le département du Jura et l'autre dans le département de Haute-Saône) dus à l'utilisation de groupes électrogènes suite à des coupures d'électricité assez longues dans les communes concernées. En revanche, il n'y a pas eu de telles intoxications en Bourgogne.

Un tel phénomène avait été observé avec une autre ampleur lors de la tempête Klaus en janvier 2009 dans le sud-ouest et a fait l'objet d'un article dans un récent bulletin épidémiologique hebdomadaire². En effet, 1,7 million d'abonnés avaient été privés d'électricité, ce qui avait conduit à 109 épisodes d'intoxication oxycarbonée impliquant 295 personnes et dus pour 74 % d'entre eux à l'utilisation de groupes électrogènes comme source palliative d'électricité.

Il est utile de rappeler en cas de tempête que les groupes électrogènes doivent rester à l'extérieur.

¹<http://www.sante-sports.gouv.fr/les-intoxications-au-monxyde-de-carbone.html>

²Phénomène climatique exceptionnel et intoxications au monoxyde de carbone : de la surveillance à l'action de santé publique France Sud-Ouest janvier 2009. BEH, n°45-46 du 6 décembre 2011

| Signalements |

Ces informations sont recueillies dans le cadre de dispositifs différents selon la région et ne sont pas exhaustives. Nous remercions les partenaires qui permettent à la Cire de vous renseigner sur cette actualité.

Pour signaler un événement sanitaire, contactez la cellule de réception des alertes de votre ARS

Tableau 1

Nombre de cas pour 6 maladies à déclaration obligatoire (DO) par département

Département	Bourgogne				Franche-Comté			
	21	58	71	89	25	39	70	90
Rougeole								
Méningite								
Légionellose			1		1			
Hépatite A								
Tuberculose				2	1			
TIAC*					2	1		

* Toxi-Infection Alimentaire Collective

| Autres signalements |

Sanitaires :

- Sept affaires d'intoxication au CO : une dans l'Yonne, deux dans la Nièvre, une dans le Doubs, deux dans le Jura et une en Haute-Saône. Trois, dont deux liées à la tempête Joachim, mettent en cause un groupe électrogène
- Trois épisodes de gale en établissements pour personnes âgées sans lien entre eux : deux en Côte-d'Or (deux établissements différents) et un dans le Jura
- Un cas de listériose en Saône-et-Loire

Environnementaux :

- Crue dans le Doubs sur La savoureuse
- Tuberculose bovine dans un cheptel du Doubs, vaches allaitantes et vaches laitières
- Restrictions d'usage de l'eau potable en semaine 50 en Franche-Comté : communes de Grandcourt, Velleguindry, Levrecey, hameau de Neuville-lès-champlitte et Framont (70), La Chapelle sur Furieuse et SIE de la Vache (39)

| La grippe et les infections respiratoires aiguës (IRA) basses |

La surveillance de la grippe et des infections respiratoires aiguës basses s'effectue à partir des indicateurs suivants :

- nombre journalier de syndromes grippaux diagnostiqués par les associations SOS Médecins (Dijon, Sens et Besançon)
- nombre de cas remontés par le réseau unifié des médecins Sentinelles-Grog en Bourgogne et Franche-Comté
- nombre d'infections respiratoires aiguës basses en Ehpa transmis à la cellule de réception des alertes des ARS
- nombre de prélèvements positifs au virus grippal ou au rhinovirus/entérovirus transmis par le laboratoire de virologie de Dijon
- nombre de cas graves de grippe admis en réanimation

Commentaires :

Dans nos régions, comme au niveau national, le nombre de cas de grippe augmente. Le virus commence à circuler, mais l'épidémie n'a pas commencé. Un prélèvement grippal s'est révélé positif au laboratoire de virologie du CHU de Dijon pour la grippe A chez une patiente revenant de vacances à l'étranger et hospitalisée pour syndrome grippal.

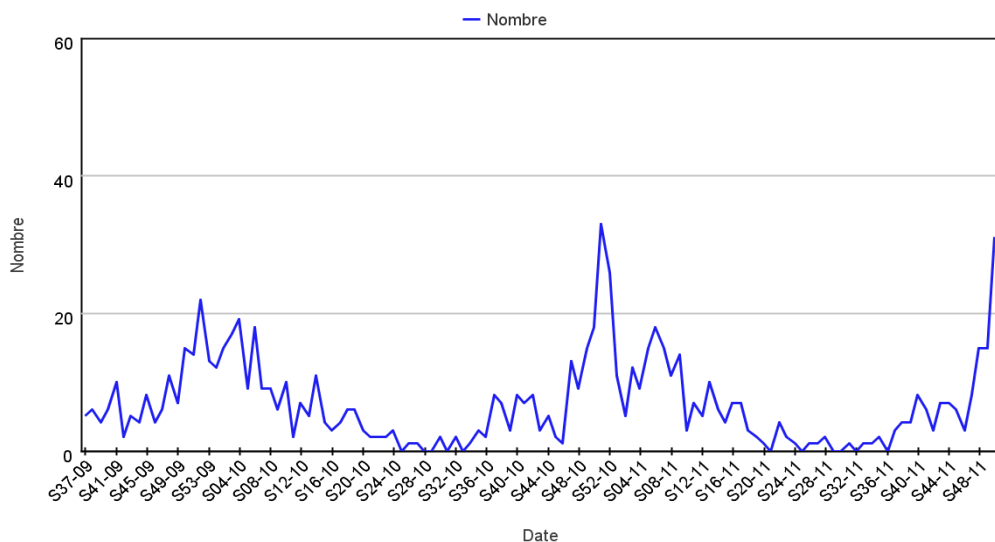
| Les bronchiolites |

La surveillance de la bronchiolite s'effectue à partir des indicateurs suivants :

- nombre de diagnostics transmis par les associations SOS Médecins (Dijon, Sens et Besançon)
- nombre de prélèvements positifs au virus syncytial respiratoire (VRS) transmis par le laboratoire de virologie de Dijon

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de bronchiolites diagnostiquées chez les moins de 2 ans par les associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon) (Source : Sursaud)



Commentaires :

Le nombre de bronchiolite continue de croître dans nos régions avec un décalage avec le niveau national. Il se situe au niveau du pic de l'an dernier. Les pics se situent tous les ans en fin d'année et laissent donc présager une décroissance dans les prochaines semaines.

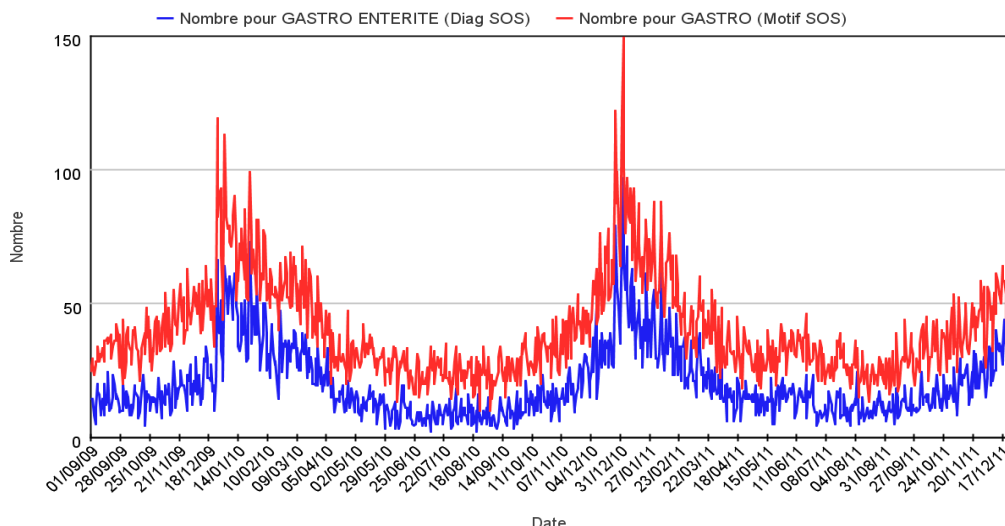
| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants :

- nombre de motifs d'appel et de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Auxerre, Sens et Besançon)
- nombre de gastroentérites aiguës en Ehpa transmis à la cellule de réception des alertes des ARS

| Figure 2 |

Nombre de motifs d'appel et de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Auxerre, Sens et Besançon) (Source : Sursaud)



Commentaires :

Comme tous les ans, le nombre de gastroentérite augmente en cette période et le pic devrait être atteint dans les prochaines semaines. Un épisode de cinq gastro-entérites a été déclaré dans un établissement pour personnes âgées de Côte-d'Or.

| Surveillance non spécifique (Sursaud) |

La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance Sanitaire des Urgences et des Décès (Sursaud). Chaque matin, la Cire utilise des modèles statistiques pour détecter des variations inhabituelles et interprète le cas échéant les données journalières avec les services producteurs.

Commentaires :

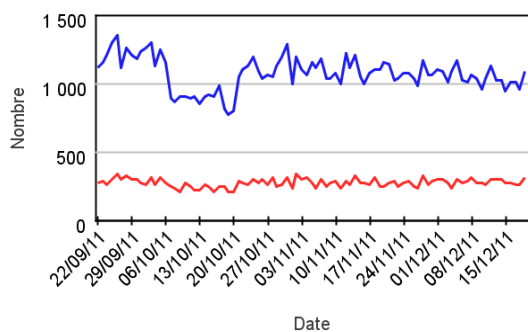
Pas d'augmentation inhabituelle récente à signaler pour les indicateurs surveillés en Bourgogne et en Franche-Comté [\[en savoir plus...\]](#).

Complétude :

Les indicateurs de tous les hôpitaux ont pu être pris en compte.

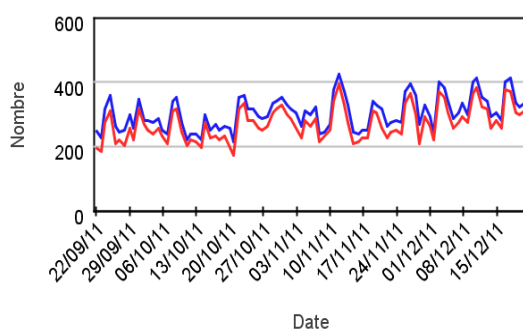
| Figure 3 |

Nombre de passages aux urgences (courbe bleu) et hospitalisations (courbe rouge) dans nos 2 régions



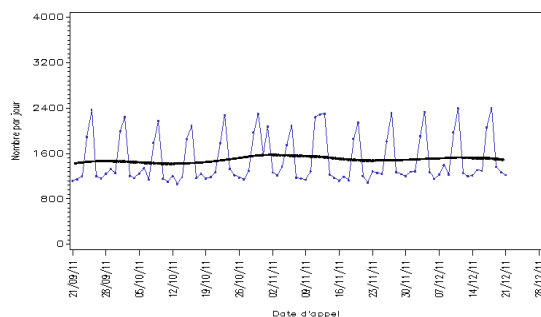
| Figure 4 |

Nombre de motifs d'appels (courbe rouge) et de diagnostics (courbe bleu) des SOS Médecins de nos 2 régions



| Figure 5 |

Nombre d'appels régulés par les SAMU de nos 2 régions

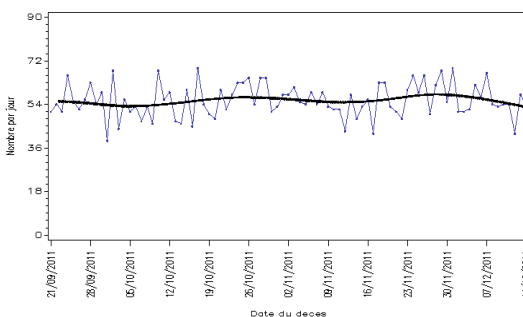


CIRE Bourgogne/Franche-Comté

Source: SURSAUD (InVS 2011)

| Figure 6 |

Nombre de décès issus des états civils de nos 2 régions



CIRE Bourgogne/Franche-Comté

Source: SURSAUD (InVS 2011)

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau Sursaud[®],
ARS sièges et délégations territoriales,
Samu Centre 15,
Laboratoire de virologie de Dijon,
Services de réanimation de
Bourgogne et de Franche-Comté,
ainsi qu'à l'ensemble des
professionnels de santé qui participent
à la surveillance.

Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites de l'InVS <http://www.invs.sante.fr>, du Ministère chargé de la Santé et des Sports <http://www.sante-sports.gouv.fr>, de l'Organisation mondiale de la Santé <http://www.who.int/fr>.

Equipe de la Cire
Bourgogne/Franche-Comté

Coordonnateur
Claude Tillier

Epidémiologistes
François Clinard
Pierre Latchmun
Olivier Retel
Lucie Schapman
Anne Serre
Jeanine Stoll
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Statisticienne
Sandrine Daniel

Interne de santé publique
Anne-Sophie Mariet

Secrétaire
Mariline Ciccardini

Directeur de la publication
Françoise Weber, Directrice Générale
de l'InVS

Rédacteurs
L'équipe de la Cire

Diffusion
Cire Bourgogne/Franche-Comté
2, place des Savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Permanence : 06 74 30 61 17
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : ars-bourgogne-franche-comte-cire@ars.sante.fr
<http://www.invs.sante.fr>